# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 13 novembre 1912.

Présidence de M. J. DE GAULLE.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer le décès de M. Otto Budy, membre de la Société depuis 1910.

Correspondance. — MM. A. BAYARD et le capitaine CAMPAGNE remercient la Société de leur admission.

Distinctions honorifiques. — Le Président a la très vive satisfaction d'annoncer que M. le D<sup>r</sup> Paul Marchal vient d'être élu membre de l'Académie des Sciences (section d'Anatomie et de Zoologie).

- MM. le P<sup>r</sup> Raphaël Blanchard et P. Nadar viennent d'être promus officiers de la Légion d'honneur.
- MM. le D' Coutière et E. Fleutiaux ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

Changements d'adresse. — M. A. Krause, 5, rue du Congrès, Nice (Alpes-Maritimes).

— M. L. Vibert, chef de bataillon au Service géographique, 140, rue de Grenelle, Paris 7°.

Admission. — M. W. Liebmann, Gartenstrasse Arnstadt-in-Thüringen, Allemagne. Coléoptères.

Présentations. — M. J. Guillerand, ostréiculteur, la Seyne-sur-Mer (Var) présenté par M. Philippe Grouvelle. — Commissairesrapporteurs: MM. J. Magnin et L. Semichon.

— M. Claude Morlez, Monk Soham House, Framlingham, Suffelk Bull. Soc. ent. Fr., 1912.

Nº 17

(Angleterre), présenté par M. J. de Gaulle. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et le Dr Royer.

— M. Perinet, 34, chemin des Clots, Genève-Paquis (Suisse), présenté par MM. J. Culot et J. Reverdin. — Commissaires-rapporteurs: MM. C. Dumont et R. Peschet.

Rapport. — Au nom de M. L. Bedel et au sien, M. J. Sainte-Claire Deville présente le rapport suivant :

#### Messieurs,

Dans la séance du 10 avril 1912, notre Président donnait lecture d'une lettre qui lui était adressée par le Président de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord, en l'espèce notre collègue M. P. DE PEYERIMHOFF. Les propositions qui nous étaient transmises vous ont paru assez intéressantes pour que vous en ayez décidé l'impression et que vous ayez jugé utile de nous confier le soin de les étudier.

Dans cette lettre, la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord portait à notre connaissance le vœu qu'elle venait de transmettre à M. le Gouverneur général de l'Algérie, vœu « tendant à délimiter, dans certains massifs forestiers, des réserves où la végétation, et par suite la faune, garderaient leur rigoureuse intégrité et resteraient soumises aux seules actions naturelles. A cet effet, en dehors de la construction et de l'entretien des voies d'accès, on interdirait dans ces réserves toute extraction de produits quelconques (même du hois mort gisant) et tout pâturage d'animaux domestiques ».

Aucun membre de notre Société ne méconnaîtra l'intérêt que présenterait, à notre point de vue, la constitution, en France, de réserves de ce genre. L'exploitation méthodique et intensive de nos forêts est en effet l'une des causes les plus actives d'appauvrissement de la faune indigène. Elle explique l'attrait spécial offert aux naturalistes par les quelques massifs que le souci des réserves artistiques maintient encore dans un état moins éloigné des conditions primitives.

Il serait donc hautement désirable de sauver ce qui nous reste de localités classiques et privilégiées, telles que les forêts de Compiègne et de Fontainebleau, la Grande-Chartreuse, la Sainte-Baume, etc., et d'obtenir la constitution, dans chacune de nos régions naturelles et au milieu des massifs les mieux conservés, d'une série de « réserves scientifiques » où, selon l'heureuse expression de notre collègue, la flore et la faune seraient maintenues dans leurs conditions naturelles intégrales.

L'idée n'est d'ailleurs pas nouvelle. Elle a déjà été réalisée en partie

à l'étranger. En France même, quelques bons esprits s'en sont déjà préoccupés (1). Il nous a semblé que notre Société ne pouvait se désintéresser de la campagne qui commence à se dessiner dans ce sens.

Nous vous proposons donc de donner mandat à votre Bureau de répondre favorablement aux ouvertures qui pourraient nous être faites à ce sujet, et d'entrer en relations avec les sociétés scientifiques et groupements s'intéressant à la même question, en vue d'élaborer un programme commun et d'exécuter les démarches nécessaires à sa mise à exécution.

- La Société adopte à l'unanimité le vœu des rapporteurs.

#### Observations diverses.

Capture. — M. R. de la Perraudière signale la capture faite par lui, pendant le mois d'août, à Liré (Maine-et-Loire) d'une espèce intéressante et notée comme fort rare par les auteurs, le Quedius curtus Er. [Col. Staphylinidae], qui est venu s'abattre, en volant, sur un sentier.

#### Communications.

Capture dans les Pyrénées d'une variété rare d'Entomoscelis adonidis Pall. [Col. Chrysomelidae]

par L. Bedel.

Je signalerai la découverte en France de l'Entomoscelis adonidis var. spuria Jacobson [« elytrorum vittis medianis nigris nullis »]. Un individu de cette variété (qui copie singulièrement l'E. sacra L., d'Orient) a été capturé cette année par M. E. Simon, avec le type ordinaire de l'E. adonidis, dans le massif du Canigou (Pyrénées-Orientales).

La var. spuria n'était connue que de la province de Saratov (Russie méridionale), d'où Jacobson l'a décrite en 1897.

<sup>(1)</sup> Voir les no 1991, 1994, 2019 et 2043 du journal « La Nature », les chroniques scientifiques du Journal des Débats (9 novembre 1911), du Temps (24 avril 1912), etc.

# Sur quelques récentes variétés de Carabus (note rectificative) [Col. Carabidae]

par L. Bleuse.

M. Le Moult, en décrivant ses trente et une aberrations de Carabus splendens in Miscellanea entomologica, XX [1912], nº 6, pp. 43-47, a commis plusieurs erreurs, notamment en m'attribuant la paternité de certaines variétés classées par lui sous la rubrique « s/sp. subfestivus Ol. », c'est-à-dire var. subfestivus R. Ob. C'est ainsi qu'il m'attribue à tort les variétés purpureus et melas, créées aux dépens des auronitens de la forêt de Lorges (Côtes-du-Nord). La seule variété d'auronitens que j'aie décrite est la variété viridipennis, qui provient aussi de la forêt de Lorges.

M. Le Moult aurait pu facilement éviter ces erreurs s'il s'était donné la peine de consulter les Annales de la Société entomologique de France [4884], Bull. pp. 145-148. Il y aurait vu que les var. purpureus et var. melas ont été décrites par M. R. Овектнüк, ainsi que les variétés subfestivus et Bleusei.

En ce qui concerne son aberration Clermonti, M. Le Moult lui donne comme seule différence avec mon viridipennis, « tête et pronotum noirs », tandis que pour viridipennis, je dis (Miscell. ent. [1896], n° 2, p. 19): « tête et corselet indigo brunâtre, avec, sur quelques exemplaires, leurs centres lavés d'une légère teinte bronzée ». Si l'on peut établir des variétés ou aberrations valables avec d'aussi légères différences de nuances de teintes, il me serait facile d'en fabriquer une centaine avec les seuls exemplaires qui se trouvent dans ma collection. On peut ranger dans la même catégorie les nouvelles aberrations pseudopurpureus, Ræschkei, Rossii [un Carabus porte déjà ce nom dans le groupe des Mesocarabus Thoms.] et fastuosa (sic), toutes de la forêt de Cérisy.

Son aberration cupreicolle (sic), avec ses élytres verdâtres à reflets dorés, est bien trop voisine de son aberration Mesmini pour pouvoir établir, comme il le dit, un passage direct à la variété Bleusei, qui a les élytres indigo noir.

Quant à son aberration lorgeensis, il en est dit ceci : « au lieu d'être d'un violet bleuâtre comme purpureus de Bleuse [!], les élytres sont d'un beau violet-rouge métallique entre les côtes noires, avec bordure quelquefois d'un beau vert doré ». Or la variété purpureus R. Ob. [et non Bleuse] est ainsi définie : « tête et thorax indigo;

élytres violet pourpre, quelquefois bordées de vert ». N'y a-t-il pas identité absolue?

L'aberration pseudomelas se distinguerait de melas R. Ob. [et non Blèuse] par ses tibias rouges. Il est regrettable que M. LE MOULT ait oublié de mentionner dans sa description la provenance de cette variété, qui vraisemblablement provient de la forêt de Cérisy (Calvados), car tous les exemplaires de cette région ont les tibias rouges. Ce caractère précisément les distingue de ceux des forêts des Côtes-du-Nord et du Finistère, qui ont les tibias constamment noirs.

# Quelques Chironomidae du copal récent de Zanzibar et de Madagascar [DIPT.]

par Fernand MEUNIER.

Les minuscules Diptères orthorrapha Cecidomyidae, Chironomidae, Simuliidae et Bibionidae inclus dans le copal africain sont encore très peu connus. La faune des Chironomidae de l'ambre est assez riche en espèces. Depuis quelques années. j'ai pu réunir quelques Chironomidae et Ceratopogonidae du copal récent de Zanzibar et de Madagascar. Ce n'est évidemment qu'un premier jalon pour servir à l'étude de ces êtres si intéressants par la variation de leur aspect morphologique et aussi pour ce qui concerne les rapports fauniques qu'il sera peut-être possible de concevoir entre la faune paléarctique actuelle enrobée dans le copal de diverses provenances éthiopiennes. Naguère, j'ai déjà laissé entrevoir la grande ressemblance de ces faunes pour l'étude d'autres orthorrapha sans cependant émettre de conclusion à cet égard. les documents actuellement connus étant encore trop insuffisants (1). Disons aussi que la faune du copal semble avoir de grands rapports avec celle enrobée dans l'ambre de l'oligocène inférieur de la Baltique, comme il m'a été possible de le constater pour les Sciaridae, les Bibionidae, les Phoridae et autres groupes de Diptères.

La faune incluse comprend des Chironomus, des Tanypus et des Ceratopogon.

# Genre Chironomus Linné.

- 1. Chironomus inclusus, n. sp. (2). J. Premier article des tarses antérieurs aussi long que le fémur et le tibia pris ensemble, le
- (1) Ann. Soc. scientifique de Bruxelles, [1909], pp. 141-142; ibid., [1910].
- (2) Il est rarement possible d'indiquer la couleur des formes engluées, toujours chimiquement altérée.

quatrième article tarsal près de trois fois plus long que le cinquième. A la paire de pattes médianes, ce même caractère tarsal est seule-



Fig. 1. — Articles tarsaux antérieurs de Chironomus inclusus &. Nº 18 (4).

ment un peu plus petit que le dernier. Organes copulateurs assez robustes, parties basales des forceps assez larges, les apicales assez tigelliformes.

Longueur du corps : 3 millimètres, largeur 3/4 millimètre. Copal récent de Zanzibar. N° 18.

2. Chironomus haustus, n. sp.  $- \circlearrowleft$ . Premier article tarsal des pattes antérieures plus long que le fémur et le tibia réunis, le qua-



Fig. 2. — Articles tarsaux antérieurs de Chironomus haustus J. Nº 33.

trième article du double de la longueur du cinquième. A la paire de pattes médianes les articles tarsaux quatre et cinq sont d'égale longueur. Aux pattes postérieures, le cinquième article est distinctement plus court que le quatrième. Organes copulateurs assez robustes. — A en juger d'après le seul spécimen observé, sa structure semble très voisine de Ch. inclusus.

Longueur du corps : 2 millimètres. Copal récent de Zanzibar. Nº 33.

3. Chironomus sepultus, n. sp. —  $\bigcirc^{\times}$ . Par sa taille, notablement plus forte, cette espèce s'écarte des *Chironomus inclusus* et *haustus*. Les pattes sont assez densément ciliées. A la paire antérieure, le métatarse (il est beaucoup plus long que le tibia) est visiblement plus court que le fémur et le tibia. Aux pattes médianes et postérieures, le

<sup>(1)</sup> Les figures ont été faites par M<sup>mo</sup> F. MEUNIEB.

quatrième article tarsal est près de trois fois aussi long que le cinquième. Segments de l'abdomen et organes copulateurs (robustes) bien ornés de cils.

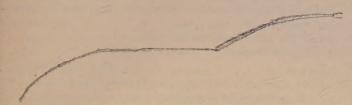


Fig. 3. — Articles tarsaux antérieurs de Chironomus sepultus Nº 26.

Longueur du corps : 5 millimètres, largeur 3/4 millimètres (n° 26). Copal récent de Madagascar.

Les Tanypes mentionnés ci-dessous sont trop altérés pour les décrire spécifiquement :

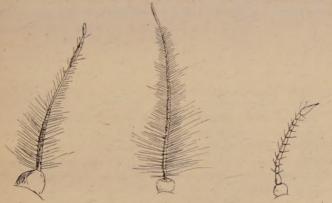


Fig. 4. — Antenne de Ta- Fig. 5. — Antenne de Ta- Fig. 6. — Antenne de Tanypus sp.  $N^{\circ}$  13  $\bigcirc$  No. 14  $\bigcirc$  No. 15  $\bigcirc$  No. 15  $\bigcirc$  No. 15  $\bigcirc$  No. 16  $\bigcirc$  No. 16  $\bigcirc$  No. 17  $\bigcirc$  No. 17  $\bigcirc$  No. 18  $\bigcirc$  No. 19  $\bigcirc$  No.

1. Tanypus sp.? o. — Antennes très plumeuses, la partie apicale renflée, ovoïde et amincie à l'extrémité. Ailes ornées de taches formées par les poils. Organes copulateurs très robustes, parties basales des forceps saillantes, les apicales minces.

Longueur du corps : 3 millimètres. Nº 13 Copal récent de Zanzibar. 2. Tanypus sp. Antennes plumeuses, le premier article grand, disciforme; bout de ces organes un peu renflé. Pattes antérieures très longues, grêles; le cinquième article près de trois fois aussi court que le quatrième; à la paire médiane, le quatrième article des tarses a seulement le double de la longueur du cinquième. Organes copulateurs très saillants, longs.

Longueur du corps : 6 millimètres. N° 44.

Copal récent de Zanzibar.

3. Tanypus sp.? Q. — Antennes de 12 articles, ciliées : le premier article godiforme, le deuxième un peu allongé, le troisième et les suivants sub-moniliformes, le douzième article est ovoïde et aminci à l'extrémité. Ailes poilues.

Longueur du corps : 2 millimètres. Nº 46.

'Copal récent de Zanzibar.

## Genre Ceratopogon Meigen.

1. Ceratopogon viscatus, n. sp. - Q. Antennes de 14 articles, bien verticillées : le premier article cupuliforme, les suivants subpiri-



Fig. 7-7 a. — Antenne de Ceratopogon viscatus O. N° 5. Fig. 8. — Antenne de Fig. 8 a. — Antenne de C. viscatus Q. N° 10. C. viscatus Q var. N° 14.

formes, les trois ou quatre avant-derniers plus cylindriques, le dernier article ovoïde, aminci au bout et un peu plus long que l'avant-dernier. Pattes antérieures à articles tarsaux quatre et cinq d'égale longueur. Ailes arrondies, larges, bien poilues.

Longueur du corps : 1 millimètre. N° 10. var  $\bigcirc$  . N° 14, autres  $\bigcirc$  . N° 20-3, 2.

J. Antennes de 14 articles : le premier en forme de godet, grand ; les articles 2-40 moniliformes, le onzième long, cylindrique, le douzième assez long, ces deux articles un peu renflés à la base, le treizième article cylindrique, le quatorzième ovoïde, appendicé à la partie apicale. Thorax, abdomen et pattes ciliées; ailes poilues. Organes copulateurs très saillants.

Longueur du corps : 2 millimètres. Nº 5.

Cette espèce de Ceratopogon semble assez commune dans le copal récent de Madagascar.

2. Ceratopogon madagascariensis, n. sp. - o. Les deux derniers articles des antennes longs et environ d'égale longueur. Pattes

antérieures robustes, le cinquième article tarsal visiblement plus court que le quatrième, le métatarse de cette paire de pattes beaucoup plus court que le deuxième article. Ailes densément poilues. Segments de l'abdomen ornés de longs cils. Organes copulateurs garnis de très longs cils; parties basales des forceps très dilatées, les apicales minces et tigelliformes.

Longueur du corps : 4 millimètres. Nº 24

Copal récent de Madagascar.

3. Ceratopogon crassipalpis, n. sp. - Q. Antennes de 14 articles.

le premier grand, en forme de godet, les articles 2-9 moniliformes.



Fig. 9. - Antenne Fig. 10. - Artide Ceratopogon cles tarsaux anmadagascarientérieurs de ce sis o. Nº 24. Chironomien.



Fig. 11. - Palpe de Ceratopogon crassipalpis Q. Nº 52.



Fig. 12. — Articles tarsaux antérieurs de ce Diptère. Nº 52.

les suivants sont cylindriques, le dernier article est très aminci au bout, un peu plus long que l'avant-dernier. Palpes de 4 articles, le deuxième très épaissi. Aux pattes antérieures, les articles tarsaux quatre et cinq sont environ d'égale longueur, aux trois paires de pattes les métatarses sont courts. Segments abdominaux ciliés. Ailes bien poilues.

Longueur du corps : 4 3/4 millimètres. N° 52.

Copal récent de Madagascar.

4. Ceratopogon tenuipes, n. sp. -  $\mathbb{Q}$ . Antennes de 14 articles, les cinq derniers cylindriques et un peu plus longs que chez C. crassi-



Fig. 13. — Antennes de Ceratopogon tenuipes Q. Nº 44.

palpis dont il diffère d'ailleurs, à première vue, par ses palpes entièrement grêles. Articles tarsaux médians à métatarse à peine plus long que les articles 2 à 5 pris ensemble. Ailes nettement poilues.

Longueur du corps : 3/4 millimètre.

Copal récent de Madagascar. Nº 44.

## Deux Coccides nouveaux de l'Afrique occidentale [HEM.]

par P. VAYSSIÈRE.

Pseudococcus Marchali, n. sp. — Femelle adulte de forme ovalaire (échantillon conservé dans l'alcool); long. : 3 à 3,2; larg. : 1 à 1,3. Aspect blanchâtre dû à une substance circuse qui recouvre l'insecte à peu près totalement. Traité par la potasse, celui-ci apparaît d'une couleur rouge vif.

Yeux relativement très développés sur les côtés de la région céphalique en arrière des antennes.

Antennes. 8 articles. Formule : 8. 3. 2. 4 (5. 6. 7.) 4. Le 8° est nettement le plus long, mais une différence considérable de longueur s'établit surtout entre le 8°, 3° et 2° d'une part, et les suivants d'autre part.

Tibias. Garnis de soies raides; les deux qui sont à l'extrémité apicale étant même spiniformes; caractère commun au *Phenacoccus Cholodkovskyi* March.

Lobes préanaux. A la différence des P. adonidum et P. citri, on ne trouve pas chez le P. Marchali de groupes glandulo-spinuleux latéraux.

Toutefois ces groupes existent sur les lobes préanaux avec la même

disposition constatée chez les espèces précitées. Les glandes circulaires qui entourent les deux épines très robustes sont au nombre de 45 à 48. A la partie ventrale de chacun de ces lobes, on trouve également, presque à l'extrémité, une soie notablement plus longue que les six soies anales.

Structure cuticulaire dorsale. Elle est constituée dans la régioncéphalique principalement par une quinzaine de grandes glandes discoidales entre lesquelles sont disséminées, comme sur toute la face dorsale, de petites glandes circulaires et de fines soies; 4 de ces dernières accompagnent d'une manière constante chacune des grandes glan-



Fig. 1. — Antenne de Pseudococcus Marchali Vayssière. Gr. = 110.

des. Celles-ci disparaissent à peu près complètement dans la partie médiane des segments suivants : on en retrouve 4 de chaque côté du 1er segment thoracique; 2 à 3 sur les côtés des segments suivants jusqu'aux 5e et 6e segments abdominaux qui en possèdent un plus grand nombre (6 à 7).

Structure cuticulaire ventrale. Les glandes circulaires,



Fig. 2. — Pattes de la deuxième paire de *Pseudo*coccus Marchali Vayssière. Gr. = 95.

accompagnées de soies relativement longues, existent seules sur tout le tégument ventral antérieur jusqu'au 5° segment abdominal. A partir de ce dernier, dans la région moyenne, on voit de nouveau de grandes glandes discoïdales dont le nombre augmente jusqu'au segment préanal.

Une grande fovéole ventrale impaire, très nettement délimitée, se trouve entre les 2° et 3° segments abdominaux. Il n'y a pas de fovéoles latérales dorsales.

Ce Pseudococcus a été recueilli par M. J. VUILLET à Kouroussa (Haute-Guinée) sur le manguier. Il forme sur cet arbre des colonies duveteuses, blanches, visqueuses au toucher et recouvre certaines mangues

à peu près complètement.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce à mon maître P. Marchal.

Chionaspis nigerensis, n. sp. — Femelle. Bouclier blanc, légèrement satiné, avec des stries transversales bien régulières. Les exuvies sont jaunâtres, la dépouille larvaire étant la plus foncée.

Long.: 3; larg.: 1.

La femelle remplit à peu près complètement l'intérieur du bouclier. Elle est plus ou moins pyriforme.

Antenne rudimentaire, représentée par un très court moignon se prolongeant par une soie, environ 3 fois plus longue, recourbée et relativement forte.

Pygidium semi-circulaire : 3 paires de palettes; la paire la plus interne étant la plus large et possédant trois petites dents.

Glandes circumgénitales en cinq groupes ; formules :

Filières tubulaires très courtes, mais en assez grand nombre. Elles sont distribuées non seulement sur le pygidium, mais aussi sur les bords des segments précédents; sur les segments thoraciques,; elles

Fig. 3. — Pygidium de Chionaspis nigerensis Vayssière. Gr. = 450.

sont peu nombreuses et très espacées. Sur les segments abdominaux, le pygidium en particulier, leurs orifices sur la face dorsale, sont disposés régulièrement en séries obliques et symétriques.

Mâle. Bouclier beaucoup plus petit que celui

de la  $\mathbb{Q}$ : 4 mill. de long. 0,4 de large. Est allongé, à côtés paral·lèles, légèrement plus large que l'exuvie larvaire. Est arrondi à sa partie libre.

Ne paraît pas caréné (échantillon conservé dans l'alcoel).

Habitat. Recueilli par M. J. Vuillet à Koulikouro (Haut-Niger) sur le Xymenia americana, dont le fruit est comestible.

## Un papillon hétérocère à trois antennes

par Charles OBERTHÜR.

J'ai reçu de M. Dodd un bien singulier Lépidoptère; c'est un superbe exemplaire of de la grande Saturniide caudée qui a reçu le nom de Coscinocera Hercules et qui se trouve dans la Papouasie et la Nouvelle-Hollande (Queensland).

Ce papillon géant a trois antennes pectinées, solides et ayant une apparence assez dure. Du côté gauche, il y a une seule antenne, normale; du côté droit, il y a deux antennes : la première, assez régulièrement placée, en face de l'autre de gauche, mais un petit peu plus courte; la seconde, en arrière de la première, bien développée, mais, elle aussi, un peu plus courte que l'antenne de gauche. La tête paraît élargie pour porter ces deux antennes; elles sont insérées et comme enracinées au milieu d'une sorte d'anneau formé de poils blancs et duveteux. M. Dodd m'écrit : « it is the first insect that I have had to possess three antennae! »

## Note sur trois Catocala d'Andalousie [LEP. NOCTUIDAE]

par J. VINCENT,

M. Ch. Oberthür a nommé Catocala dilecta Hb. var. Deyremi les exemplaires de dilecta, provenant de Yakouren et de Sebdou (Algérie), dont l'espace terminal est plus clair que la couleur du fond (Bull. Soc. ent. Fr., [1907], p. 345).

Le même auteur a également nommé (l. c., p. 346) Catocala promissa Esp. var. hilaris les exemplaires de promissa provenant de Yakouren et de Sebdou (Algérie) dont les oppositions de blanc et de noir sont beaucoup plus vifs que chez les individus du sud de la France.

l'ai reçu ces deux variétés, il y a quelques semaines, d'Andalousie (sierra de Alfacar). Les exemplaires espagnols ne me semblent pas différer des types algériens. Cependant les individus espagnols sont d'une taille plus réduite que les exemplaires algériens de ma collection.

J'ai reçu aussi de la même provenance (sierra de Alfacar) Catocala Oberthüri Aust. (1879), mais les exemplaires sont plus blonds que ceux d'Algérie et du Maroc de ma collection et sont bien conformes

au type que j'ai vu chez M. Mabille, qui avait nommé cette forme d'Andalousie Catocala gitana Mab., 1885, in Bull. Soc. philom. Paris, IX, p. 64.

# Bulletin bibliographique.

- ALLUAUD et JEANNEL: Voyage en Afrique Orientale, 1911-1912. Liste des stations; 24 p., 1 carte.\*
- Bourgeois: Catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes (continué par Scherdlin). VIII Cerambycidae (Prionini); Chrysomelidae (Sagrini).\*
- CHEVREUX: Deuxième expédition dans l'Antarctique, dirigée par le D<sup>r</sup> Charcot, 1908-1910. Diagnoses d'Amphipodes nouveaux. (Bull. Mus. Hist. Nat.) 1912, 4; p. 1-12.\*
- In.: Description d'un Amphipode nouveau provenant de la campagne de l'Hirondelle II en 1911. (Bull. Inst. océanogr.) n° 233; 4 p. fig.\*
- Dusmet y Alonso: Observaciones sobre la nidificacion de la Ammophila hirsuta Scop. (Bol. Real Soc. esp. de Hist. nat.) 1912; p. 285-289.\*
- MIYAKE: The life-history of Panorpa Klugi Mc Lachlan. (Journ. of Coll. of Agric. Imp. Univ. of Tokyo) IV, 2; p. 117-139; pl. 13-14.\*
- Pic : Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes. 8° cahier, 2° partie.\*
- Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg 1912, 12-13.
- Academy of Natural Sciences of Philadelphia LXIV, 1, 1912. Nelson: Structural peculiarities in an abnormal queen bee; p. 3, fig. Rehn et Morgan Hebard: Fixation of single type (lectotypic) specimens of species of american Orthoptera; p. 60. Skinner: Mimicry in butterflies. (Abstract.); p. 441. Rehn: The Orthopteran inhabitants of the sonoran creosote bush, Covillea tridentata.
- Agricultural Gazette of N. S. Wales XXIII, 6-10, 1912. FROGGATT: Insects infesting wollen tops; p. 491. In.: Woolly aphis, or

american blight (Schizoneura lanigera, Hausmann); p. 520. — ID.: Borers on grape-vines; p. 781. — Jackson: The « carrion-flower ». A suggested remedy for the sheep-maggot fly; p. 509. — ID.: Winter feeding of bees; p. 546. — Blunno: Phylloxera-resistant stocks; p. 529. — Bradshaw: Manuel of Philippine silk culture; p. 541. — Ditzell: Borers in houses and furniture at Yass; p. 591.

Annals and Magazine of Natural History VIII, 10, 55-58, 1912. -HAMPSON: Descriptions of new species of Pyralidae of the subfamily Pyraustinae; p. 1. — Cockerell: Descriptions and records of bees, XLV; p. 21. - XLVI; p. 311. - TURNER: Notes on fossorial Hymenoptera IX; p. 48. - X; p. 361. - HADDON: Hersilia (Clausidium) vancouverensis; p. 84, pl. II. — DISTANT: Descriptions of ethiopian Rhynchota (Heteroptera); p. 87. — lp.: Descriptions of some new Homoptera; p. 438. — Calman: On a terrestrian Amphipod from Kew Gardens; p. 132. - Gertrude Ricardo: A revision of the Asilidae of Australasia; p. 142 et 350. — Bergroth: New or little-known ethiopian Hemiptera; p. 191, fig. — EDWARDS: Lugistorrhina urichi, a new Mycetophilid from Trinidad: p. 203. - Flora Scott: On a species of Nymphon from the North Pacific; p. 206, pl. VII. - Bagnall: Some considerations in regard to the classification of the order Thysanoptera; p. 220. - Sophia Sum-MERS: Entomological notes from the London school of tropical medicine. - No IV. Blood-sucking Diptera from Port Darwin, Australia; p. 222. - Schaus: New species of Heterocera from Costa Rica: XVII, p. 231 et 286. — Austen: A new species of Tabanus from German East Africa, in the British Museum; p. 240. - Eaton: On a new species of Oligoneuria from British East Africa; p. 243, fig. - Sampson: Some new species of Ipidae and Platypodidae in the British Museum; p. 245, fig. - Lewis: On new species of Histeridae and notices on others; p. 250, fig. — Marshall: Three new species of neotropical Coccinellidae; p. 320, fig. - Arrow . Descriptions of some new burmese species of ruteline Coleoptera belonging to the genus Anomala; p. 327, fig. — Hugh Scott: A contribution to the knowledge of the fauna of Bromeliaceae, including descriptions of new insects; p. 424, pl. X.

Arkiv för Zoologi VII, 2-3, 1902. — Tragardh: Discomegistus, a new genus of myriopodophilous parasitidae from Trinidad, with notes on the Heterozerconinae; 21 p. fig. — Björck: Bidrag tifl kännedomen om Decapodernas larvatveckling. I. Passiphaea; 17 p., fig.

1 pl. — Thulin: Beiträge zur kenntnis der Tardigradenfauna Schwedens; 60 p., fig. — Sjöstedt: Ueber die von Herrn Professor Einar Lönnberg in British Ostafrika eingesammelten Termiten; 3 p. — Id.; Neue afrikanische Termiten im schwedischen Reichsmuseum; 18 p. — Id.: Neue Termiten aus Tripolis, Ober-Aegypten, Abessinien, Erithrea, dem Galla- und Somalilande; 17 p. — Aurivillius: Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia; 41 p., fig. — Adlerz: Thiphia femorata Fabr. dess lefnadssätt och utvecklingsstadier; 19 p. — Trybom: Physapoden gesammelt von der Schwedischen Expedition nach dem Brittischen Ostafrika; 12 p. — Lönnberg et Neumann: Scorpions, Solpugids and Ixodides collected by the Swedish zoological expedition to Brit. East Africa 1911; 8 p. — Lönnberg et Budde-Lund: Crustacea collected by the swedish zoological expedition to British East Africa 1911; 9 p., fig.

Association Française pour l'Avancement des Sciences, 41° session, Nîmes, 1912. — ①

A. B.